

COURRIER

CONFIDENTIEL



S.E ABDOULAYE DIOP À LOMÉ : UNE VISION AFFIRMÉE POUR UNE AFRIQUE SOUVERAINE ET STRATÉGIQUEMENT AUTONOME

A

l'occasion de la 3^e Conférence ministérielle de l'Alliance Politique Africaine (APA) tenue à Lomé, Abdoulaye Diop, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, a livré un message fort, lucide et engagé sur les grands enjeux géopolitiques du moment et l'avenir stratégique du continent africain.

Pour une autonomie stratégique africaine

Dans un contexte mondial marqué par des tensions sécuritaires croissantes et un nouvel ordre international en gestation, le ministre malien a souligné l'impérieuse nécessité pour l'Afrique de retrouver sa souveraineté en matière de défense et de sécurité.

« L'Afrique ne peut plus sous-traiter sa sécurité. Elle doit s'appuyer sur ses propres forces, ses propres moyens, et surtout, sur une volonté politique collective forte », a-t-il martelé.

Cette vision, partagée par plusieurs membres de l'APA, s'inscrit dans une dynamique de rupture avec les schémas de dépendance sécuritaire hérités de la période postcoloniale. Pour Abdoulaye Diop, la mise en place de mécanismes communs de défense, de mutualisation des moyens militaires, de partage du renseignement et de formation commune est un levier stratégique pour garantir la stabilité à long terme du continent.

L'Afrique dans un monde en mutation

Face à la recomposition des équilibres mondiaux, notamment avec la montée en puissance des BRICS, la fragilité du multilatéralisme occidental et l'accroissement des tensions entre grandes puissances, le chef de la diplomatie malienne a appelé les pays africains à redéfinir leur positionnement international.

« L'Afrique ne peut plus être un simple spectateur ou une zone d'influence passive. Elle doit devenir un acteur à part entière dans la définition des règles du jeu mondial », a-t-il



insisté. Il a plaidé pour une diplomatie africaine unie, cohérente et offensive, capable de défendre les intérêts du continent dans les forums internationaux.

Le rôle du Mali dans l'Alliance des États du Sahel (AES)

Abdoulaye Diop a également réaffirmé l'engagement du Mali au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES), qu'il considère comme un laboratoire de souveraineté et de solidarité entre États africains. Il a salué la cohésion entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger dans la gestion de leurs défis sécuritaires, économiques et politiques, et a souligné l'importance de construire une architecture régionale de coopération fondée sur la confiance et la volonté populaire.

« L'AES n'est pas une alliance conjoncturelle, mais une réponse stratégique aux limites de certains modèles d'intégration existants », a-t-il précisé, ajoutant que le peuple doit rester au cœur de ces dynamiques.

Vers une diplomatie africaine concertée

Enfin, le ministre a plaidé pour une diplomatie africaine forte, concertée et tournée vers l'avenir. Il a appelé les pays membres de l'APA à harmoniser leurs positions sur les grandes questions internationales, à renforcer leur coopération bilatérale et multilatérale, et à bâtir un discours africain autonome sur les crises mondiales.

« Il est temps que l'Afrique parle d'une seule voix. Pas pour s'opposer aux autres, mais pour exister par elle-même, pour défendre ses choix, ses valeurs et ses intérêts », a conclu Abdoulaye Diop, sous les applaudissements des délégations présentes.

Cette intervention du chef de la diplomatie malienne aura marqué la Conférence de Lomé par sa clarté, sa cohérence et sa volonté de faire de l'Afrique un continent debout, maître de son destin et acteur incontournable sur l'échiquier mondial.